

Matière: Na'h - Livre: Juges - Chapitre: Ch. 17-18

Thème: L'idole de Mih'a - Auteur: Benjamin Saada

Titre: Passifs face à l'inacceptable



Introduction

Les cinq derniers chapitres du livre des juges relatent deux terribles événements. Le premier, objet de cette étude, est celui du "פסל מיכה", l'idole de Mih'a. Le second est celui de la "concubine de Guibéa" qui fut suivi par une terrible guerre fratricide. Ces deux épisodes, bien que très différents, aussi bien au niveau de leurs protagonistes que de leurs implications, sont liés, comme nous le verrons.

Les chapitres 17 et 18 relatent l'histoire de Mih'a, de son idole et de la manière dont il en fut dépouillé.

Nous chercherons dans un premier temps à savoir qui était Mih'a, puis nous nous interrogerons sur la signification des liens étranges qui l'unissait à Moché Rabeinou.

Enfin, nous chercherons à comprendre pourquoi le prophète jugea utile de nous conter cet événement.



Le texte étudié

1 Il y avait dans la montagne d'Ephraïm un homme nommé Mi'ha. 2 Il dit un jour à sa mère: "Les onze cents pièces d'argent qu'on t'a dérobées, vol dont tu as maudit l'auteur, et cela en ma présence, sache que cet argent est en ma possession; c'est moi qui l'ai pris." La mère répondit: "Que mon fils soit béni du Seigneur!" 3 Il rendit les onze cents pièces d'argent à sa mère, qui lui dit: "J'avais destiné cet argent à l'Eternel, voulant le remettre à mon fils pour qu'on en fit une image taillée avec du métal; je te prie donc de le reprendre." 4 Mais il restitua l'argent à sa mère. Celle-ci prit deux cents pièces d'argent et les donna à l'orfèvre, qui en fit une image garnie de métal, laquelle fut placée dans la maison de Mi'ha. 5 Cet homme, Mi'ha, possédant une maison de Dieu, fit aussi fabriquer un éphod et des pénates; puis il consacra l'un de ses fils et l'employa comme prêtre. 6 En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël, et chacun agissait à sa guise. 7 Il y avait alors un jeune homme de Bethléem-en-Juda, de la famille de Juda; il était lévite et séjournait là. 8 Cet homme quitta sa ville, Bethléem-en-Juda, pour s'établir là où il trouverait à vivre; dans le cours de son voyage, il arriva à la montagne d'Ephraïm, près de la maison de Mi'ha. 9 Mi'ha lui demanda: "D'où viens-tu?" Il répondit: "Je suis lévite, de Bethléem-en-Juda, et je voyage pour m'établir où je pourrai." 10 "Eh bien! Lui dit Mi'ha, demeure avec moi, sers-moi de père et de prêtre, et je te donnerai dix pièces d'argent par an, l'habillement complet et la nourriture." Et le lévite y alla. 11 Il consentit donc à demeurer chez cet homme, qui traita le jeune lévite comme un de ses enfants. 12 Mi'ha installa le lévite, de sorte que ce jeune homme lui servît de prêtre; et il

resta dans la maison de Mi'ha. 13 Alors Mi'ha dit: "Je suis assuré maintenant que l'Éternel me fera du bien, puisque j'ai pu avoir un lévite pour prêtre."

1 En ce temps-là, Israël n'avait point de roi; et en ce même temps, la tribu des Danites se mettait en quête d'une possession pour s'y établir, car jusque-là elle n'avait pas obtenu en partage un territoire, comme les autres tribus d'Israël. 2 Les Danites choisirent donc parmi eux cinq hommes de leur famille, hommes résolus, et les envoyèrent de Çorea et d'Echtaol pour parcourir et explorer le pays, en leur disant: "Allez, explorez le pays." Ceux-ci arrivèrent dans la montagne d'Ephraïm, près de la maison de Mi'ha, et y passèrent la nuit. 3 Etant près de cette maison, ils reconnurent la voix du jeune lévite, le joignirent et lui dirent: "Qui t'a fait venir ici? Que fais-tu céans, et qu'y possèdes-tu?" 4 Il leur répondit: "Mi'ha a fait pour moi telle et telle chose; il m'a engagé moyennant salaire, et je suis devenu son prêtre." 5 "De grâce, lui dirent-ils, consulte Dieu pour que nous sachions si l'entreprise que nous tentons réussira." 6 "Allez en paix, leur répondit le prêtre; l'Éternel voit d'un bon œil le voyage que vous faites." 7 Les cinq hommes se remirent en route et atteignirent Laïs. Ils virent que le peuple habitant cette ville vivait en sécurité à la manière des Sidoniens, paisible et confiant; que rien ne ferait obstacle, dans le pays, à qui s'emparerait du pouvoir; qu'ils étaient loin des Sidoniens et sans rapports avec personne. 8 Et de retour chez leurs frères, à Çorea et à Echtaol, quand ceux-ci leur dirent: "Que savez-vous?" 9 ils répondirent: "Venez et marchons contre eux! Nous avons observé ce pays, il est excellent, et vous restez inactifs! N'hésitez pas à vous mettre en marche, allez conquérir ce pays!" 10 En y arrivant, vous arriverez chez un peuple plein de sécurité, dans un territoire spacieux, dont Dieu vous fait maîtres; une contrée où rien ne manque de ce que peut produire la terre." 11 Aussitôt partirent de là, de Çorea et d'Echtaol, six cents hommes de la famille des Danites, armés en guerre. 12 Puis, avançant, ils campèrent près de Kiryath-Yearim en Juda; c'est pourquoi ce lieu, situé derrière Kiryath-Yearim, s'appelle aujourd'hui encore Mahané-Dan. 13 De là ils se dirigèrent vers la montagne d'Ephraïm, et arrivèrent jusqu'à la maison de Mi'ha. 14 Les cinq hommes qui étaient allés explorer le pays jusqu'à Laïs prirent la parole, et dirent à leurs frères: "Savez-vous qu'il y a, dans une de ces maisons, un éphod, des pénates et une image taillée avec métal? Avisez maintenant à ce que vous devez faire." 15 Ils se rendirent alors chez le jeune lévite, dans la demeure de Mi'ha, et s'informèrent de son bien-être. 16 Tandis que les six cents hommes de la tribu de Dan, ceints de leurs armes, se tenaient au seuil de la porte, 17 les cinq autres, les explorateurs du pays, pénétrèrent dans l'intérieur et enlevèrent l'idole, l'éphod, les pénates et la garniture métallique; le prêtre était arrêté au seuil de la porte, avec les six cents hommes armés, 18 tandis que les autres entraient chez Mi'ha et s'emparaient de l'idole jointe à l'éphod, des pénates et du métal. Et le prêtre leur dit: "Que faites-vous?" 19 "Tais-toi! répondirent-ils, retiens ta langue et viens avec nous pour nous servir de père et de prêtre. Lequel vaut mieux, que tu desserves la maison d'un particulier, ou bien une famille et une tribu d'Israël?" 20 Le prêtre en fut charmé dans son cœur; il prit éphod, pénates et idole, et entra dans les rangs de cette troupe. 21 Alors ils se remirent en voyage, en faisant prendre les devants à la population faible, aux bestiaux et aux bagages. 22 Ils étaient déjà loin de la maison de Mi'ha, lorsque les habitants des maisons qui avoisinaient celle de Mi'ha s'ameutèrent, et se mirent à la poursuite des enfants de Dan. 23 Comme ils criaient après eux, ceux-ci se retournèrent et dirent à Mi'ha: "Qu'as-tu donc, pour te mettre ainsi en campagne?" 24 Il répondit: "Vous avez emporté les dieux que je m'étais faits, vous avez emmené mon prêtre, il ne me reste plus rien, et vous me demandez ce que j'ai!" 25 Les Danites lui répliquèrent: "Ne nous obsède pas de tes plaintes; car quelques-uns, d'un caractère aigri, pourraient se jeter sur vous, et tu causerais ta perte et celle de ta famille." 26 Les Danites poursuivirent leur marche, tandis que Mi'ha, voyant qu'ils étaient les plus forts, changeait de direction et rentrait chez lui. 27 Pour eux, ils gardèrent et les objets qu'avait faits Mi'ha et le

prêtre qu'il avait eu; ils tombèrent sur Laïs, sur une population paisible et confiante, la passèrent au fil de l'épée et mirent le feu à la ville. 28 Nul ne la secourut, car elle était éloignée de Sidon et n'avait de relations avec personne; elle était située dans la vallée attenante à Beth-Rehob. Puis ils rebâtirent cette ville, s'y établirent, 29 et la nommèrent Dan, du nom de Dan leur père, l'un des fils d'Israël; mais la ville, antérieurement, avait nom Laïs. 30 Les enfants de Dan érigèrent l'idole à leur usage; et Jonathan, fils de Gersom, fils de Manassé, ainsi que ses descendants, servirent de prêtres à cette tribu jusqu'au jour où elle fut exilée du pays. 31 Ils conservèrent donc l'idole fabriquée par Mi'ha, tout le temps que la maison de Dieu resta à Silo.



L'hébreu dans le texte

לימים (ch.7 v.10): littéralement "pour des jours" mais signifiant en fait "un an" comme dans le verset de H'ayé Sara (*Béréchit* 24, 55)

"תשב הנערה אתנו ימים או עשור", que la jeune fille reste avec nous un an ou 10 mois.

ויואל (ch.17 v.11): le Métsoudat Tsion traduit par "ורצה", "il voulut" comme dans le verset de Chémot (2, 21) "ויואל משה". Le Daat Mikra quant à lui préfère les expressions "הסכים" il fut d'accord ou bien "החליט" il décida.

נכח (ch.18 v.6): Rachi comprend ce mot comme signifiant "être présent", le Metsoudat Tsion comme signifiant "נגד", "en face de". Le Daat Mikra pense que l'expression "נכח ה' דרככם" est à rapprocher de celle du livre des *Proverbes* (5, 21) "כי נכח עיני ה' דרכי איש", "car l'Eternel a les yeux fixés sur les voies de l'homme".



Analyse structurelle

CHAPITRE 17

1-6: Restitution de l'argent volé, vœu et fabrication de l'idole.

7-13: Mih'a trouve un prêtre pour son culte.

CHAPITRE 18

1-6: Les Danites consultent le prêtre de Mih'a.

7-10: Les Danites trouvent un territoire.

11-12: Les Danites partent en campagne.

13-21: Vol de l'idole et de son prêtre par les Danites.

22-26: Mih'a proteste et se résigne.

27-31: Les Danites conquièrent Layich et conservent l'idole.



Analyse thématique

1- INTRODUCTION AUX CINQ DERNIERS CHAPITRES DE CHOFTIM

1. 1 AU DEBUT DE LA PERIODE DES JUGES?

La grande majorité des commentateurs, s'appuyant sur le "sedèr Olam" précisent que ces deux épisodes se placent chronologiquement au début de la période des Juges et non pas à sa fin comme le suggère l'agencement des chapitres:

סדר עולם של רבי יוסי בן חלפתא

בימי כושן רשעתים היה פסלו של מיכה שנאמר ויקימו להם בני דן את הפסל וגו' ובימיו היתה פלגש בגבעה: ויקם וילך ויבא עד נכח וגו' ויאמר אליו אדוניו וגו'.

Sedèr Olam de Rabbi Yossé ben H'alafta

Au temps de Kouchan Richatayim (*Choftim* 3, 8) se déroula l'épisode de l'idole de Mih'a comme il est dit: "les enfants de Dan érigèrent l'idole à leur usage...", et à la même période se déroula l'épisode de la concubine de Guibéa (*Choftim* 19, 10-12): "...se mit en route et arriva en vue de Yévous,...son maitre (le mari de la concubine) lui répondit nous n'entrerons pas dans une ville d'étrangers qui ne sont pas des Bnei Israël."

Le **Seder Olam Raba** (Grand Ordre du monde) traité consacré à la chronologie biblique et juive. Abondamment cité par les textes talmudiques, il aurait été écrit vers 160 par Yose ben Halafta, mais probablement complété ultérieurement. Il s'agit de la plus ancienne chronique conservée en hébreu. Au XIIe s, on commença à désigner l'œuvre du nom de "Seder Olam Raba, " afin de la distinguer d'une chronique plus tardive et plus petite, le Seder Olam Zouta.

Le Ets Yossef explique les versets cités:

עץ יוסף על סדר עולם פרשה יב

שנאמר ויקימו להם כו' פירוש שבאותו זמן לא נטלו עדיין בני דן חלקם נמצא שהיה תכף אחר מות יהושע ואותו זמן היה שעבוד כושן רשעתים.

ויאמר אליו אדוניו רוצה לומר שנאמר שם ויבא עד נכח יבוס היא ירושלים וגו' ויאמר הנער אל אדוניו לכה נא ונסורה אל עיר היבوسی הזאת ונלין בה. ויאמר אליו אדוניו לא נסור אל עיר נכרי אשר לא מבני ישראל. הרי למדנו שעדיין לא נכבשה ירושלים שאם היה נכבשה למה לא נכנסו לשם?

Ets Yossef sur Sédèr Olam

Comme il est dit "ils érigèrent. . ." c'est-à-dire que les enfants de Dan n'avaient pas encore pris possession de leur part. Cela se passait donc immédiatement après la mort de Yéochoua et en cette époque était celle de l'asservissement à Kouchan Richatayim.

Son maître lui répondit. . . c'est-à-dire qu'il est dit que l'homme "arriva en vue de Jébus, qui est Jérusalem. . . le jeune homme dit à son maître (le mari de la concubine): "Allons, je te prie, et entrons dans cette ville des Jébuséens, pour y passer la nuit." "Non, lui répondit son maître, nous n'entrerons point dans une ville d'étrangers, qui ne sont pas israélites; nous pousserons jusqu'à Ghibea." On apprend donc de là que Jérusalem n'avait pas encore été conquise, car si cela avait été le cas, pourquoi n'y sont ils pas rentrés?

1. 2 POURQUOI PLACER CES CHAPITRES A LA FIN DU LIVRE?

Plusieurs réponses ont été données à cette question. Abrabanel explique que le prophète n'a pas voulu interrompre le récit de l'histoire des juges avec des événements n'ayant pas de rapport direct avec les chefs d'Israël et leurs guerres. Le Lev Aharon considère quant à lui que la place de ces deux chapitres constitue une "remontrance" pour tous les Juges qui se sont succédés pendant 4 siècles sans éradiquer cette idole. Ceci entraîna donc une punition, l'épisode de la concubine de Guibéa et ses terribles conséquences.

1. 3 A LA FIN DE LA PERIODE DES JUGES?

Par contre, certains comme Abrabanel (après avoir rapporté l'avis du Seder Olam) et le Radak tentent de placer ces deux épisodes à la fin de la période des Juges. Ils considèrent que les versets rapportés par le Sédèr Olam ne sont pas des preuves absolument pertinentes:

רד"ק על פרק יז פסוק א

... הנה ואם מפני הפסוקים האלה אמר א"כ אף בימי יהושע היה פסלו של מיכה כי בימיו השכינו אהל מועד בשילה. . . וזה רחוק שבימי יהושע היה זה הפסל שהרי כתוב ויעבדו את ה' כל ימי יהושע ועוד שאמר אין מלך בישראל איש הישר בעיניו יעשה ולא היה זה בימי יהושע כי אפילו על המזבח שבנו בני גד ושבט ראובן אמרו לעלות עליהם לצבא כל שכן פסל מיכה ומה שאמר כי דבר פלגש בגבעה היה בימים ההם מפני שאמר לא נסור אל עיר נכרי דומה שלא נכבשה ירושלים עדין, ואני אומר כי בימי יהושע נכבשה שנאמר ואלה מלכי הארץ אשר הכה יהושע ובני ישראל ובכללם מלך ירושלם. . . ונראה כי לא נתישבה ירושלם מישראל כל כך אע"פ שנכבשה לפי שהיה היבوسی עדיין שם

Radak chapitre 17 Verset 1

Et si on se fonde sur ces versets alors même au temps de Yéochoua existait l'idole de Mih'a car le Tabernacle fut érigé à Chilo en son temps (de Yéochoua)...et il est peu probable qu'au temps de Yéochoua existât l'idole puisqu'il est écrit "ils servirent Dieu durant toute la vie de Yéochoua". Qui plus est il est dit qu'"il n'y avait point de roi en Israël, et chacun faisait ce qui était droit à ses yeux", et ce n'est pas la situation qui prévalait au temps de Yéochoua puisque même pour l'autel construit par les tribus de Gad et de Réouven, ils prirent les armes. A plus forte raison pour l'idole de Mih'a. Et ce qui a été dit à propos de la concubine de Guibéa, que cela eut lieu au début de l'époque de Jugés car ils ne dormirent pas à Jérusalem à cause du fait qu'elle n'avait pas encore été conquise, je dis moi que Jérusalem a été conquise du temps de Yéochoua comme il est dit et voici les rois de la terre que Yéochoua et les enfants d'Israël frappèrent. . . le roi de Jérusalem. . . et il semblerait que Israël ne put pas tellement s'installer à Jérusalem, même si elle avait été conquise, car le Yévousi était encore là bas. . .

Ces deux épisodes pourraient donc bel et bien avoir eu lieu à la fin de l'époque des Jugés, après la mort de Chimchon.

Il existe pourtant une autre objection à cet avis qui n'est pas traité par les commentateurs: la tradition nous enseigne que Mih'a était contemporain de Moché Rabeinou (comme nous le verrons dans la suite de notre étude). Si donc son histoire se déroula à la fin de la période des Jugés, cela voudrait dire qu'il était alors âgé de près de 400 ans (tout comme sa mère d'ailleurs).

Peut-être que ces commentateurs considèrent tout simplement que ce n'est pas une objection étant donné que la tradition nous donne d'autres exemples de personnalités ayant vécu plusieurs siècles. C'est le cas de Sérah' la fille de Acher, Yoh'ébed la mère de Moché ainsi que du prophète Ah'ya le Chiloni...

Radak

Rabbi David Kim'hi, né à Narbonne en 1160, décédé à Narbonne en 1235 L'un des plus grands grammairiens et exégètes bibliques médiévaux. Son premier ouvrage d'importance est le *Mikhlo*, un traité de philologie qui comprend un célèbre lexique nommé *Séfer haChorachim*. Il suit le sens littéral

2 - QUI ETAIT MIH'A?

2.1 LA NAISSANCE DE MIH'A

La tradition nous enseigne que Mih'a fut un contemporain de Moché Rabeinou à qui il doit rien moins que la vie:

מסכת סנהדרין דף קא עמוד ב

מיכה, שנתמכך בבנין.

רש"י

נתמכך בבנין. של מצרים שנתנוהו בבנין במקום לבנה כדמפרש באגדה שאמר לו משה להקב"ה אתה הרעות לעם הזה שעכשיו אם אין להם לבנים משימין בניהם של ישראל בבנין אמר לו הקב"ה קוצים הם מכלין שגלוי לפני אילו הם חיים היו רשעים [גמורים] ואם תרצה תנסה והוציא אחד מהן הלך והוציא את מיכה

Traité Sanhédrin page 101a

(il est appelé) "Mih'a" car il fut broyé dans un bâtiment.

Rachi

Il fut broyé dans une construction: égyptienne, car ils l'avaient mis dans une construction à la place d'une brique comme on l'explique dans la Hagada. Moché dit alors à Dieu: "pourquoi fais-tu du mal à ce peuple?", maintenant qu'ils (les égyptiens) n'ont plus de briques, ils utilisent les enfants d'Israël pour construire. Dieu lui répondit: ce sont des épines qu'ils détruisent, car je sais que s'ils restent vivants ils seront (totalement) impies. Mais si tu veux, essaye et sors l'un d'entre eux. Il (Moché) alla et sortit Mih'a.

Mih'a fut donc sauvé d'une mort atroce par Moché et fut de ceux qui vécurent la sortie d'Égypte.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite

A ce propos, Rachi nous rapporte un autre épisode édifiant:

רש"י על מסכת סנהדרין דף קג עמוד ב

זה פסלו של מיכה. כשכתב משה את השם והשליכו על נילוס להעלות ארונו של יוסף בא מיכה ונטלו בהחבא והיינו דכתיב ועבר בים צרה כשהעביר הקדוש ברוך הוא לישראל עבר מיכה עמהם שבידו השם לעשות העגל ל"א מיכה עשה פסל והביאו עמו כשעברו ישראל הים:

Rachi sur Sanhédrin page 103b

C'est l'idole de Mih'a: quand Moché écrit le Nom (de Dieu) et le jeta dans le Nil pour faire monter le cercueil de Yossef, Mih'a vint et le prit (le Nom) en cachette. C'est à ce propos qu'il est écrit (*Zacharie* 10, 11): "Alors la détresse franchit la mer...". Quand Dieu fit franchir la mer à Israël, Mih'a la franchit avec eux avec sur lui le Nom avec lequel fut conçu le veau d'or. Autre explication: Mih'a fit une idole et l'emporta avec lui quand Israël franchit la mer.

La reconnaissance et la gratitude n'était donc pas les qualités premières de Mih'a qui déroba le bien de son sauveur. . .

2. 2 MIH'A, MOCHE ET LA THEODICEE¹

Mih'a avait déjà un passé assez chargé, un passé qui est intimement lié à Moché Rabeinou. Ce lien va d'ailleurs perdurer par l'intermédiaire du propre petit fils de Moché:

¹ Justice de Dieu. Partie de la théologie naturelle qui traite de la justice de Dieu, et qui a pour but de justifier sa providence, en réfutant les objections tirées de l'existence du mal. (Dictionnaire « Littré »)

שופטים פרק יח פסוק ל

וַיִּקְיִמוּ לָהֶם בְּנֵי-דָן, אֶת-הַפֶּסֶל; וַיְהוֹנָתָן בֶּן-גֵּרְשִׁם בֶּן-מְנַשֶּׁה הוּא וּבְנָיו, הָיוּ לַהֲנִים לְשִׁבְט הַדָּנִי, עַד-יוֹם, גְּלוֹת הָאָרֶץ.

רש"י עח הנ"ל

בן מנשה. מפני כבודו של משה כתוב נו"ן לשנות את השם, ונכתב תלויה לומר שלא היה מנשה אלא משה:

Juges chapitre 18 verset 30

Les enfants de Dan érigèrent l'idole à leur usage; et Jonathan, fils de Gersom, fils de Manassé, ainsi que ses descendants, servirent de prêtres à cette tribu jusqu'au jour où elle fut exilée du pays.

Rachi

Fils de Ménaché: pour (préserv) l'honneur de Moché on a écrit un "noun" pour changer le nom, et il est écrit un peu plus haut que le reste des lettres pour nous dire qu'il ne s'agit pas de Ménaché mais de Moché.

Qui plus est, à propos de ce "prêtre" il est employé un terme bien particulier:

שופטים יז פסוק יא

וַיֹּאֵל הַלֵּוִי, לְשִׁבְט אֶת-הָאִישׁ; וַיְהִי הַנָּעַר לוֹ, כְּאַחַד מִבְּנָיו

Les Juges chapitre 17 verset 11

Il consentit donc à demeurer chez cet homme, qui traita le jeune lévite comme un de ses enfants.

Ce terme de "וּיֹאֵל" se retrouve assez rarement dans le Tanah' (5 fois). L'une de ces occurrences concerne. . . Moché, comme il est dit:

שמות פרק ב

וַיֹּאֶל מֹשֶׁה לְשֵׁבֶת אֶת-הָאִישׁ וַיִּתֵּן אֶת-צַפְרָה בְּתוֹ לְמֹשֶׁה

Exode chapitre 2

Moïse consentit à demeurer avec cet homme, qui lui donna en mariage Séphora, sa fille.

Remarquons que les expressions sont parfaitement identiques.

Ce lien étonnant ne peut que nous interpeller. Que veut nous enseigner le prophète lorsqu'il nous signale discrètement ce lien qui unit l'histoire de Mih'a et Moché?

Tout d'abord, on peut simplement remarquer que ceci est une parfaite illustration de l'enseignement des Pirkei Avot (2, 12): *אֵינָהּ יְרוּשָׁה לְךָ*, la Tora n'est pas pour toi un héritage. C'est à dire que la descendance d'un talmid h'ah'am, aussi grand soit-il, ne suivra pas forcément les traces de son illustre ancêtre.

Plus profondément, une autre réponse peut être trouvée si on se penche sur l'enseignement de la guémara citée plus haut.

La question de la théodicée a beaucoup préoccupé Moché Rabeinou comme on le voit dans la guémara ménah'ot (29b) à propos de Rabbi Akiva (Moché voyant les tortures infligées à Rabbi Akiva, il s'écria: est-ce là la Tora et sa récompense ?) et même dans la Tora lorsque Moché demande à Dieu de lui faire connaître Ses voies (*Chémot* 33, 13 - voir Bérah'ot 7a)

Moché veut comprendre le pourquoi du mal. Dieu lui répond et lui propose d'essayer de "contrecarrer" (partiellement) les plans de la Providence. C'est ainsi qu'est né Mih'a. Les chapitres 17 et 18 du *livre des Juges* nous content le résultat de cette "expérience".

Certes, à première vue, celle-ci déboucha sur un grand h'illoul hachem, une idole adorée par les enfants d'Israël pendant des siècles. Pourtant, en y regardant de plus près, on pourrait y voir au contraire un Kidouch hachem: Dieu voulut démontrer à Moché, en lui proposant de sauver ce bébé, que connaître les voies de Dieu et, plus encore, les remettre en cause n'est pas conseillé.

Les conséquences dramatiques de la survie de Mih'a furent considérées par Dieu comme "secondaires" par rapport à l'enseignement éternel découlant de cet incroyable dialogue entre Dieu et le plus grand des prophètes.

Pourtant, même s'il n'est nulle part fait mention d'un reproche à l'encontre de Moché pour ce qu'il a fait, force est de constater que les conséquences du sauvetage de Mih'a furent quelque peu fâcheuses pour une bonne partie de sa descendance. Et c'est peut-être ce que veut nous signifier le prophète en parsemant son récit d'allusions à Moché: même animé des meilleures intentions du monde, il n'est pas bon de remettre en cause les voies de la providence. Cette expérience et ses conséquences uniques en leur genre en sont la preuve et une leçon pour toutes les générations.

3- L'IDOLE DE MIH'A ET SES CONSEQUENCES

Pour finir, il nous faut tout de même comprendre pourquoi le prophète relate cet épisode qui, somme toute, ne concerna qu'une minorité du peuple et comment se fait il

qu'il ne semble pas qu'il y ait eu de punition pour cette faute. Le Meam loez rapporte de nombreuses réponses à ces questions, l'une d'elles se fonde sur la Guémara Sanhédrin:

סנהדרין דף קג עמוד ב

תניא רבי נתן אומר מגרב לשילה ג' מילין והיה עשן המערכה ועשן פסל מיכה מתערבין זה בזה בקשו מלאכי השרת לדוחפו אמר להן הקב"ה הניחו לו שפתו מצויה לעוברי דרכים ועל דבר זה נענשו אנשי פלגש בגבעה אמר להן הקב"ה בכבודי לא מחיתם על כבודו של בשר ודם מחיתם

Sanhédrin 103b

On enseigne: Rabbi Natan a dit: de Garav (lieu de l'idole de Mih'a) à Chilo (lieu du Tabernacle) il y avait 3 miles et la fumée de l'autel (de Chilo) se mélangeait avec la fumée de l'idole de Mih'a. Les anges de service voulurent le "pousser" (l'exclure de ce monde ci ou du monde futur). Dieu leur dit: laissez-le, car son pain est partagé avec les voyageurs.

Et c'est pour cela que furent punis les protagonistes de la "concubine de guibéa" (Israël partit légitimement en guerre contre la tribu de Binyamin, pourtant leurs pertes furent considérables). Dieu leur dit: pour Mon honneur vous n'avez pas réagi, pour celui d'un être de chair et de sang, vous avez réagi!

Nous pouvons tirer plusieurs enseignements de cette guémara:

D'abord, l'importance de l'hospitalité et de l'amour du prochain qui protégea Mih'a d'une punition largement méritée.

Ensuite, la gravité de ne pas réagir face à l'idolâtrie et à ceux qui y incitent.

Seule la passivité du peuple fut à blâmer en ce qui concerne l'idole de Mih'a. Une passivité qui n'est pas sans rappeler celle du peuple d'Israël dans le désert face au veau d'or (lié avec Mih'a comme nous l'avons vu plus haut). En effet, si seules 3000 personnes l'adorèrent effectivement (*Chémot* 32, 28), pourquoi donc Dieu voulut-Il anéantir tout le peuple? A cause de sa passivité face à l'inacceptable.



Conclusion

L'épisode de l'idole de Mih'a est à part dans le récit du *livre des Juges*. Il n'évoque ni un juge ni une faute concernant l'ensemble du peuple d'Israël mais une simple idole "domestique" dont l'influence s'étendit à cause d'un manque de vigilance des chefs d'Israël. Ce malheureux événement renforce l'adage talmudique

"כל ישראל ערבים זה בזה", tout Israël sont solidaires les uns des autres. Le moindre manquement d'un individu entraîna la mort de dizaines de milliers de ses frères lors de la guerre qui suivit la mort atroce de la concubine de Guibéa.